

# CLAIRE GASTAUD

**Vladimir SKODA**

*Constellations*

Du 21 octobre 2023 au 7 janvier 2024

Galerie Claire Gastaud  
Creux de l'Enfer  
Salle Gilbert Gaillard  
Chapelle des Cordeliers  
DRAC, Hôtel de Chazerat

5-7 rue du Terrail 63000 Clermont-Ferrand - F +33 4 73 92 07 97  
37 rue Chapon, 75003 Paris - F +33 1 88 33 98 63  
galerie@claire-gastaud.com  
www.claire-gastaud.com  
Membre du Comité Professionnel des Galeries d'Art

# CLAIRE GASTAUD

## Constellations

Depuis plus de cinquante ans, Vladimir Skoda développe une œuvre sculpturale majeure réalisée essentiellement en métal, dont il a travaillé la matière en fusion par les procédés de la forge et affirmé un intérêt pour la géométrie des formes et son rapport à l'espace d'exposition. Dans les années 1970, ces expériences se faisaient à l'aveugle dans la lumière incandescente de la matière en fusion rappelant la puissance énergétique des astres dont il n'a cessé de se rapprocher. Il s'intéresse alors à la dimension cosmogonique du monde, éprouvant une fascination pour les rapports entre microcosme et macrocosme. Le mouvement dans le geste du faire participe au processus de création de l'œuvre jusqu'à son épuration dans la sphère miroir, reflet de l'environnement et de l'espace auquel il a dédié l'ensemble de ses recherches sculpturales à partir des années 1990.

L'exposition Constellations dessine un parcours de plusieurs volets d'expositions et d'œuvres spécifiques permettant une approche complète et rétrospective de l'œuvre de Vladimir Skoda. Se déployant en neuf lieux sur les villes de Clermont-Ferrand et Thiers, elle aborde le travail dans toutes ses dimensions, des premières démarches conceptuelles, aux réappropriations artisanales et aux investigations sur la matière et la sphère, jusqu'aux mises en abymes et aux métamorphoses provoquées par les différentes surfaces de métal réfléchissantes ou perforées qu'il emploie désormais. L'œuvre ne représente rien moins que le monde en s'appuyant sur les lois physiques de l'univers fait de formes et de mouvements sphériques, elliptiques et courbes.

Commissaire de l'exposition :  
Sophie Auger-Grappin  
Directrice du CACIN Creux de l'Enfer

# CLAIRE GASTAUD

« *Corps célestes et mondes renversés* »

**Galerie Claire Gastaud**

Le parcours *Corps célestes et Mondes renversés* se déploie sur 3 sites extérieurs où les pièces de miroir entrent en dialogue avec deux bâtiments exceptionnels (les hôtels Fonfreyde et de Chazerat) et la rue du Terrail où *Miroir du temps* (Tournant) l est suspendu. Dans son prolongement à la galerie Claire Gastaud, un certain nombre de pièces miroirs emblématiques sont présentées en contre point d'œuvres significatives des périodes antérieures et esquissent les grandes étapes d'une exploration de la sphère depuis 50 ans.

Cheminant dans l'histoire de la sculpture, Vladimir Skoda procède progressivement par une lente épuration de la forme, soustrayant la matière avant d'arriver à la sphère en inox polie comme élément essentiel de son vocabulaire. Celle-ci succède à celle de l'acier forgé et reflète l'environnement fait de constellations et de parcours. Les globes deviennent des éléments de démultiplication de l'espace où les reflets poursuivent le visiteur qui s'y reflète et déstabilise son appréhension de l'espace. La perception du monde inclut cette multiplicité de perspectives et les anamorphoses que la sphère génère, amuse beaucoup l'artiste qui en recherche les effets par de multiples variations.

Face à l'architecture et l'environnement construit, les globes et les miroirs concaves de Vladimir Skoda semblent ouvrir des béances dans les zones opaques, retourner le sol au plafond, déstabiliser les points d'appui. L'œuvre établit une relation unique entre le site et le regardeur qui n'est plus face à des volumes ronds, impénétrables, mais face au monde autour de lui dont l'image révèle une nouvelle dimension.

---

Dans la première salle, l'artiste choisit la sphère et ses infinies variantes autour de la forme réfléchissante dont *Deux Points* et *Galileo Galilei* sont des pièces emblématiques aux formes concaves devant lesquelles oscillent une boule suspendue dorée (en mémoire du noyau incandescent) pour la première, et noire (telle la matière) pour l'autre. Chacune produit un effet hypnotique renforcé par le mouvement pendulaire de la boule en mouvement, créant les conditions d'une apparition et d'une disparition alternative de celle-ci. En avant, la boule noie le miroir de sa couleur de surface ; en arrière, elle révèle l'environnement et l'image du regardeur. Telles deux cibles optiques cinétiques, ces deux pièces créent les conditions d'une attraction irrésistible sur le visiteur qui est paradoxalement contraint d'échapper à son image pour percevoir le bref moment où le miroir est inondé de noir ou de doré. En contre point, le globe foncé posé au sol

# CLAIRE GASTAUD

En parallèle, l'exposition met à jour quelques pièces historiques qui resituent certaines étapes importantes de la sculpture de Vladimir Skoda. En 1974, il produit ses premières oeuvres conceptuelles régies par des processus d'évolution arithmétiques où subsiste une fabrication manuelle. Alors pensionnaire de la Villa Medici, il réalise notamment des actions de déplacement et de manipulation du fil de fer faisant émerger un vocabulaire de forme. 16 720 : 10 960 est à ce titre une œuvre déterminante du langage qui se cristallisera des années plus tard autour de la sphère. La pièce est constituée d'un plan du jardin d'un parc de Rome dont il mesura les dimensions à l'aide de fil de fer enroulé sous la forme de deux boules compactées. Il s'agit ici de faire la traduction de la longueur de deux dimensions exprimées en centimètres en un volume sphérique. Cette œuvre inaugurale annonce les nombreuses expériences de transferts d'équivalences qu'il explorera par la suite, de la longueur à la forme, de la géométrie plane au volume. Dès lors qu'il découvrira la forge et l'usage du marteau pilon, il poursuivra ses expériences de compression et d'altération de la matière qui le guideront vers un registre de formes élémentaires où persiste la mémoire de cette matière en fusion.

Sophie Auger-Grappin



Vladimir Skoda, Corps célestes et mondes renversés, vue d'exposition galerie Claire Gastaud, 2023, courtesy galerie Claire Gastaud



Vladimir Skoda, Corps célestes et mondes renversés, vue d'exposition galerie Claire Gastaud, 2023, courtesy galerie Claire Gastaud



Vladimir Skoda, Géométries mentales, vue d'exposition Creux de l'Enfer, 2023



Vladimir Skoda, Géométries mentales, vue d'exposition Creux de l'Enfer, 2023





Skoda approche les œuvres avec son corps et pas seulement avec sa tête.  
C'est pour cela qu'il sait faire se dégaier ce qui est essentiel pour moi et l'art, une présence!  
César, 1967

Skoda goes about his pieces with his body and not only with his head. That's why he knows or feels which art seems  
essential to me, the ability to wrap presence out of dramatic, hopeless, loss production.  
César, 1967

Vladimir Skoda, Géométries mentales, vue d'exposition salle Gilbert Gaillard, 2023, courtesy galerie Claire Gastaud



Vladimir Skoda, Géométries mentales, vue d'exposition salle Gilbert Gaillard, 2023, courtesy galerie Claire Gastaud



Vladimir Skoda, Géométries mentales, vue d'exposition salle Gilbert Gaillard, 2023, courtesy galerie Claire Gastaud



Vladimir Skoda, Explorations sphériques, vue d'exposition Chapelle des Cordeliers, 2023

# CLAIRE GASTAUD

## **Sélection d'oeuvres, cartels développés**

Galerie Claire Gastaud, Salle Gilbert Gaillard, Chapelle des Cordeliers, Hôtel  
Fontfreyde, DRAC, rue du Terrail



Vladimir Skoda

*Miroir du temps (tournant) I*

2003-2006

Acier inoxydable poli miroir, Ø 124 x 10 cm

Depuis la Renaissance, le miroir est l'objet optique qui permet d'introduire une troisième dimension dans la peinture. Dans un reflet, le peintre prenait le parti d'élargir un angle de vue pour apporter des indices au tableau ou questionner la place du regardeur. « La sculpture contemporaine y élargit plus tard son domaine d'intervention, reprenant, déplaçant et redoublant l'un dans l'autre ce qui avait été ses deux espaces référentiels : le monument et le paysage ».

Miroir du temps (tournant) I se compose d'une parabole en métal poli recto-verso. Concave d'un côté il élargit et déforme le panorama, convexe de l'autre, il inverse l'image et la concentre en son cœur. Suspendu dans la rue du Terrail, il oscille comme un astre entre est et ouest, et se révèle dans la perspective du soleil dont il dilate ou absorbe les rayons lumineux. Il reflète autant qu'il éblouit et condense la lumière de notre étoile ; gardant en mémoire ce noyau d'énergie qui traverse continuellement l'œuvre de l'artiste toujours emprunte de puissance tellurique.

Rue du Terrail, Clermont-Ferrand, 2023



Vladimir Skoda

*Sans titre (Sphères de ciel - ciel de sphères) IV*

2002 - 2017

Tôles perforées en acier, éclairage intérieur, Ø 180 cm

« Entre matérialité de la forme et immatérialité de l'espace se déploie depuis quelques années une dialectique subtile entre opacité et transparence, entre absorption et réflexion. L'imperceptible semble être la condition de la visibilité ou plutôt d'une certaine qualité de présence. Le diaphane est ici la condition d'une matérialisation des choses. Elles ont la nuit la présence singulière. Le jour, la lumière solaire magnifie la dentelle de leur peau d'une géométrie légère. Elles incarnent l'art subtil qu'elles ont de s'approprier avec une élégante détermination le vide qu'elles enveloppent et l'espace qui les traverse. Skoda a les pieds sur terre et la tête dans les étoiles. Dans ses rêveries se dessine une poétique de la forme et de l'énergie, de la méditation et de l'attention aux surprises que le mouvement de la pensée autorise... Ce qui l'intéresse c'est d'explorer « l'inversion, la métamorphose de la matière et l'altération de la forme ».

Philippe Cyroulnik



Vladimir Skoda

*Une seule direction ?*

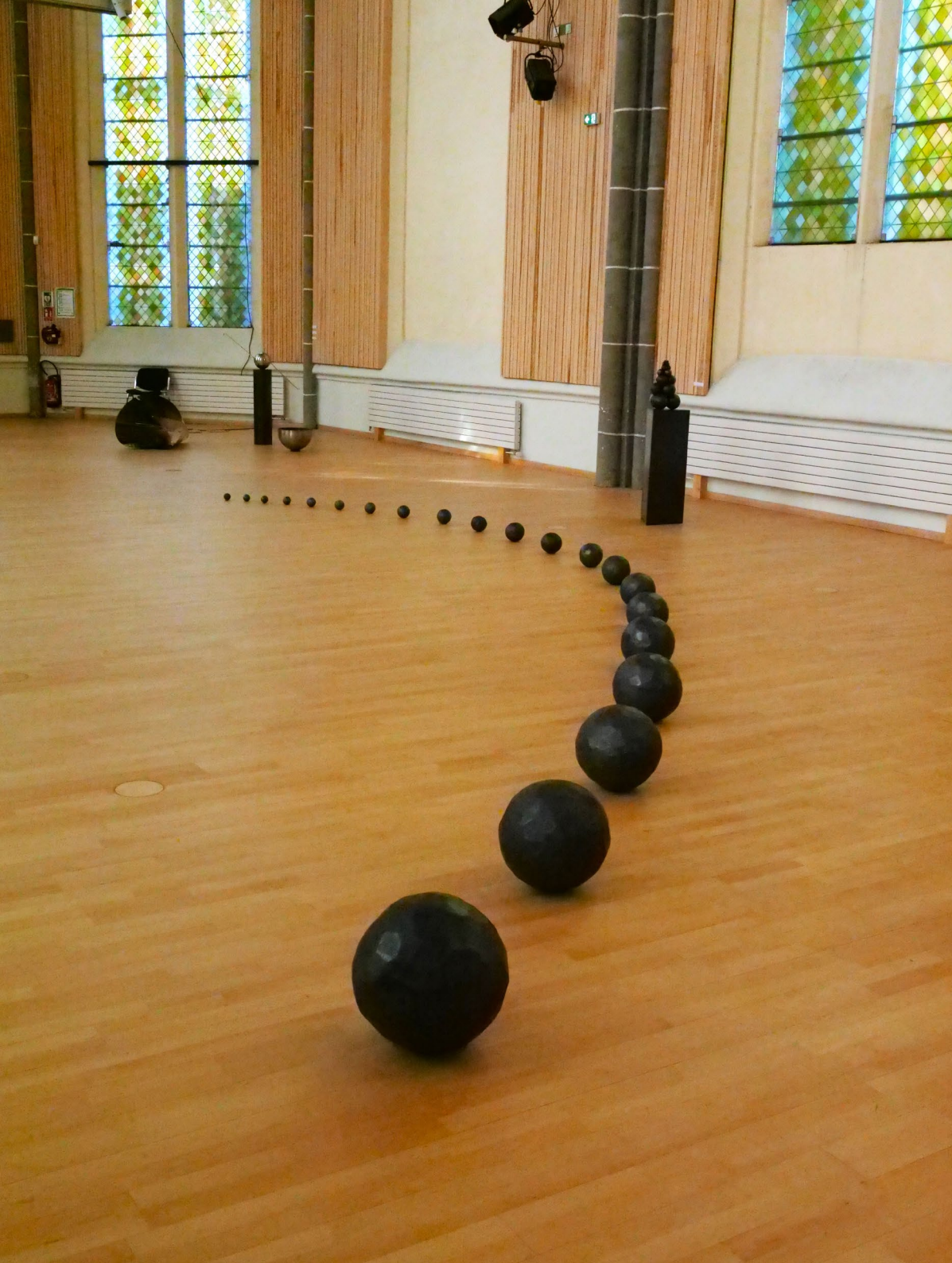
2004 - 2009

1 élément, acier, acier inoxydable poli miroir, Ø 145 x 235 cm

Une seule direction est présentée dans la cour de l'hôtel Fonfreyde dans sa version unique. La base réfléchissante évasée comme le pavillon d'une trompette est surmontée d'une pièce forgée usinée en pointe, lestant la pièce au sol avec force. Positionné en flèche vers le ciel, Une seule direction trace une ligne imaginaire à la verticale, semblant fendre l'air à l'infini. Elle révèle les polarités qui s'exercent dans son œuvre, entre le microcosme et le macrocosme, entre le noyau incandescent et l'espace, entre la densité absolue et la dissolution.

Hôtel Fontfreyde, Clermont-Ferrand, 2023





Vladimir Skoda

*De l'intérieur*

1987

Acier forgé, 21 éléments, Diamètre en progression  $\varnothing$  5,5 à 35 cm

En 1987, Vladimir Skoda installe à l'ARC, musée d'art moderne de la ville de Paris une suite de dix boules forgées traversant l'espace telle une comète. Cette œuvre est précédée de la réalisation de cinq sphères forgées à facettes scarifiées d'étoiles au burin, datant de 1985.

Issu de cette série, *De l'intérieur* réunit la plus grande constellation de 21 boules forgées, rangées suivant une courbe imaginaire par ordre décroissant de taille. « Une caractéristique essentielle des objets sphères de cette époque résidait dans le fait qu'ils évoquaient une spatialité plastique et qu'ils créaient un champ chargé d'énergie. » Ces boules de noirceur accentuent l'impression d'impénétrabilité de la masse compacte et invite à deviner les processus de transformation intérieure par lequel le feu soumet la matière.

En complément de *l'intérieur*, un ensemble d'œuvres s'affirment depuis trente ans comme les témoins d'une exploration sans limite autour de la sphère. Aujourd'hui délestée du poids de la forge, l'œuvre se démultiplie selon de nombreuses combinaisons possibles.

Inscrite dans la mémoire de la matière, ces sphères sont composées de métaux de toutes sortes, d'éléments récoltés dans le commerce ou l'industrie tels des saladiers oxydés, des louches assemblées, des cuves, des roulements à billes, détournés à l'envi pour initier de nouvelles explorations. Chacune de ces sphères est à la fois objets ludiques et corps astral. Comme dans l'atelier, l'espace se sature de ses sculptures boules tenant de l'aire de jeux et du cosmos.



Vladimir Skoda  
*Toiles / cadres*  
1974  
Bois, fil de fer

De 1974 à 1975 Vladimir Skoda mène une diversité d'expériences d'une grande intensité.

Libérant son geste progressivement de la formation académique qu'il reçoit, il investit en particulier le fil de fer tressé comme de l'osier qu'il déploie comme le fruit d'un travail laborieux sur de multiples supports.

La série des Toiles / cadres découlent d'une réflexion sur les composantes de la peinture et participent de la déconstruction de l'espace illusionniste du tableau. L'usage de ce tressage et des entourages de fils suggère une appréhension tactile et révèle l'objet dans toute sa matérialité.



Vladimir Skoda

*Main (transformation du volume)*

1974

13 photographies noir et blanc 21 x 29,7 cm, accrochées au mur, 7 pelotes en fil de cuivre posées au sol, 0 9 cm (1pc), \$ 3,5 - 4,5 cm (6 pièces)

Le fil de fer que Vladimir Skoda emploie dès ses premières expériences est le même que celui utilisé pour monter la terre qu'il emploie pour le modelage de ses premières sculptures figuratives. Comme les actes précédemment décrits, *Main (transformation du volume)* découle d'une action de maniement où la main est prise comme outil de mesure de l'œuvre sculptée. Le fil de cuivre est entouré méthodiquement autour de chaque doigt et de la paume de la main droite, dont la séquence photographique retrace la temporalité du processus. Les fils prennent ensuite la forme de six modestes boulettes alignées au sol, gardant la trace de cette action simple. Comme *Chaise*, dont il reste les vestiges de fils de fer enroulés autour des volumes disparus, les boules ainsi présentées démentent la validité artistique de tous savoir-faire et initient l'entrée de la sphère dans l'œuvre.

De la même manière que la pièce 16 720 : 10 960 (qu'il est possible de voir à la galerie Claire Gastaud), *Main (transformation du volume)* annonce les nombreuses expériences de transferts d'équivalences qu'il explorera par la suite : de la longueur à la forme, de la géométrie plane au volume.



Vladimir Skoda

*Transformations N°1*

1975

Acier forgé, 8 éléments (hauteur de 100 cm et Ø 2 à 15 mm) et 8 éléments (hauteur de 118 cm à 179 cm, largeur de 1 à 9 cm)

*Transformations N°2*

1975

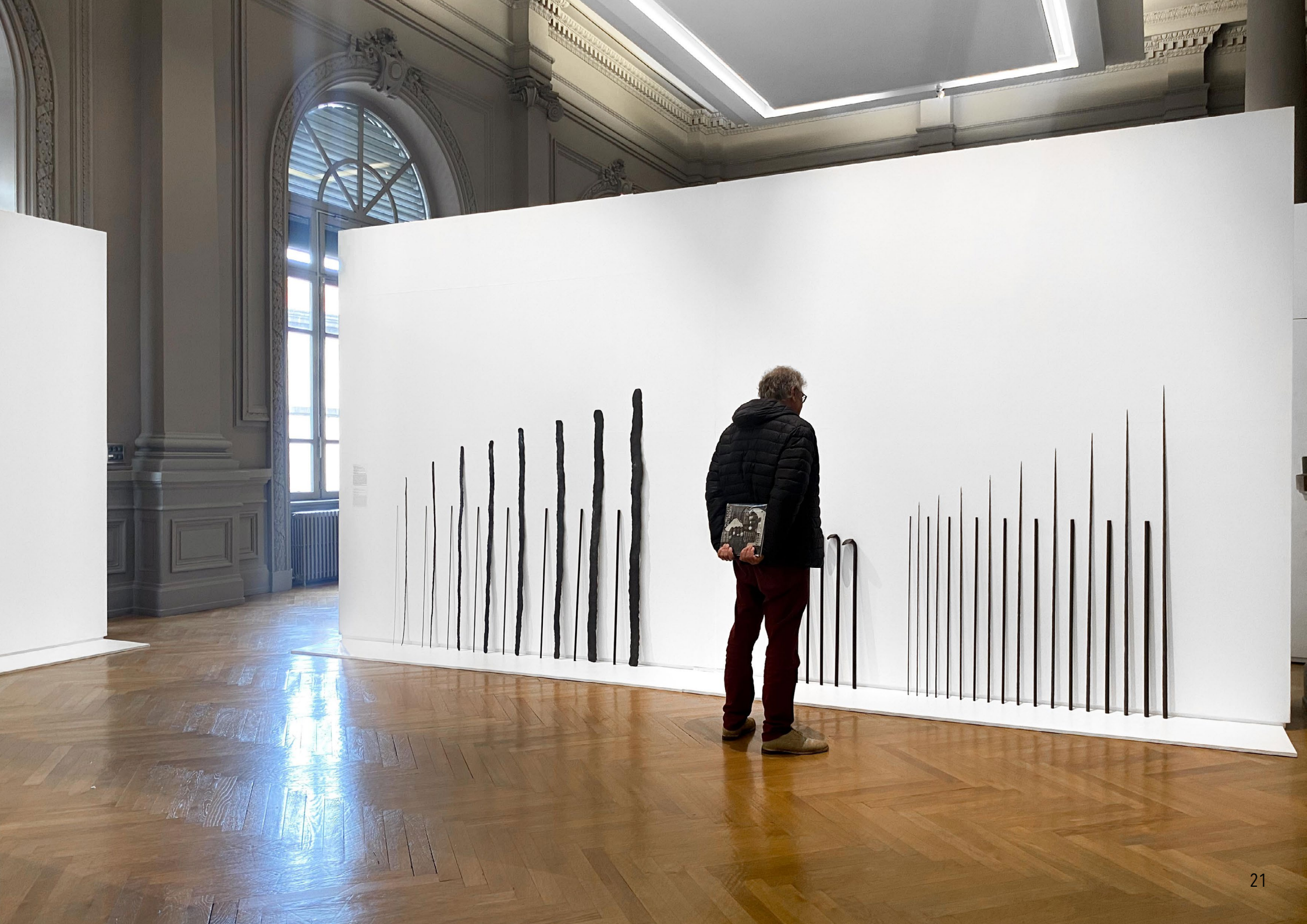
Acier forgé verticalement (barres de 100 cm), 9 éléments, hauteur de 86,5 à 100 cm, Ø de 0,7 à 5,2 cm

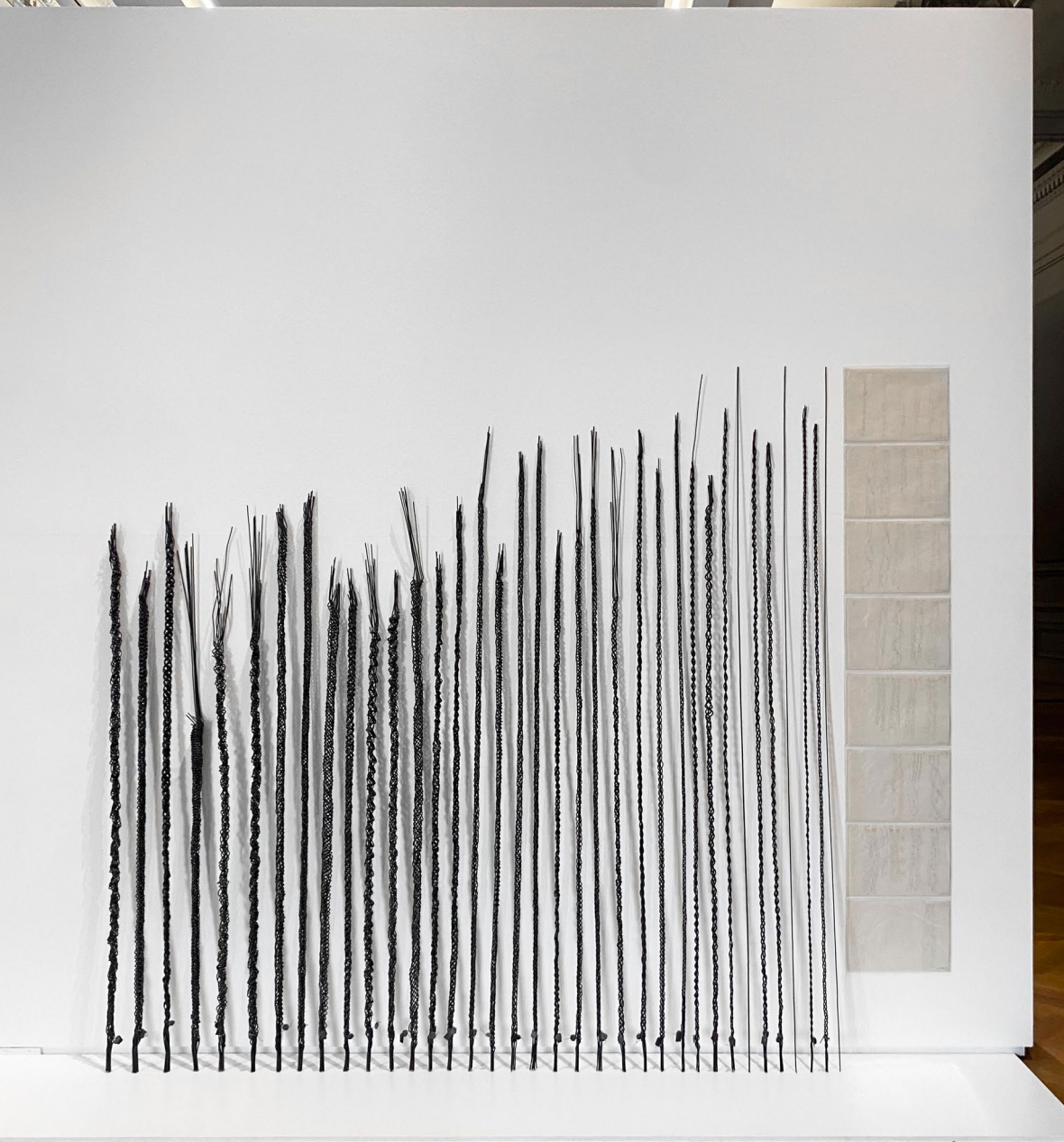
*Transformations N°3*

1975

Acier forgé, 18 éléments...

« En 1975, Skoda abandonne le fil de fer, trop lié au creux de la main et à la manipulation, offrant une trop grande disponibilité formelle. Les clous, tiges puis barres de métal marquent les étapes d'une progression vers un matériau toujours plus rigide et rétif. Il s'agit alors pour Skoda de travailler en force, avec le marteau comme seul outil... de tester par étapes successives la dureté et la ductilité du fer ou de l'acier ». Il est accueilli en Touraine chez un forgeron et travaille également à Paris chez les Compagnons du devoir avec qui il commence à travailler le métal à chaud. Partant de barres de sections circulaires de tiges d'aciers progressant d'une suite de 2 millimètres, Vladimir Skoda juxtapose les mêmes sections ayant subi un écrasement jusqu'à leur étirement maximum. Dans les séries des Transformations il éprouve en premier lieu un déplacement de matière dont la forme est la seconde conséquence. Ce principe consistant à travailler une quantité de matière définie à laquelle rien n'est ajouté ni retranché, guidera également ses premières explorations formelles forgées.





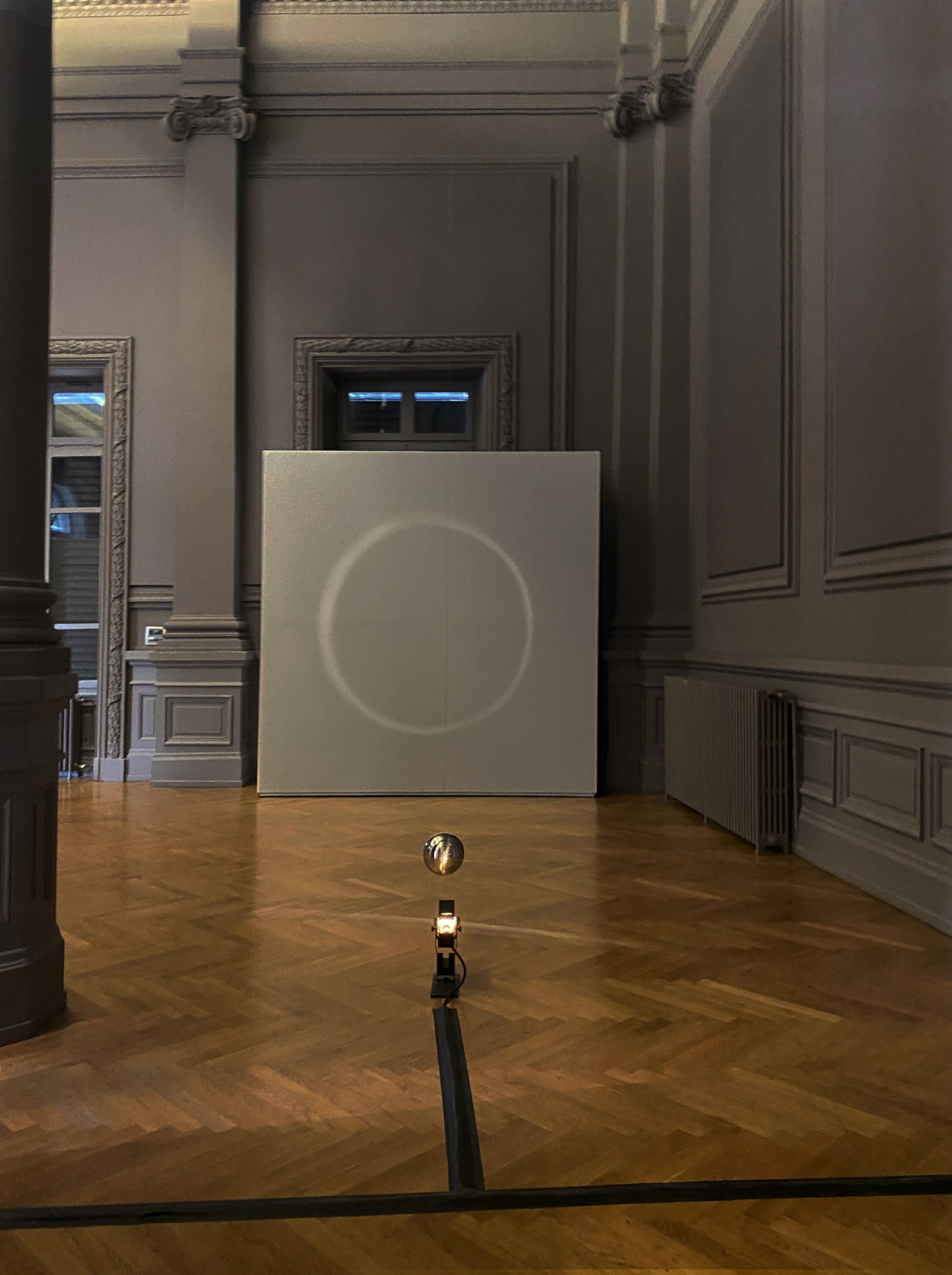
Vladimir Skoda

*Tressage*

1975

Fil de fer Ø 2,6 mm, dessin, mine de plomb et au crayon de couleur, dimensions variables

En 1975, dans un contexte marqué par l'idéologie conceptuelle, Vladimir Skoda regrettait la négligence dont le manuel faisait l'objet. Son travail conjugue ainsi depuis fort longtemps le mental et le manuel. Si *Torsion* inventorie différentes manières de tordre un fil de fer de même longueur, *Tressage* juxtapose un panel d'entrecroisements de fils de même longueur. Ces modèles de tresses s'appuient sur des nouages traditionnels de nattes et de verges de Pâques d'Europe centrale. Vladimir Skoda semble mettre le matériau à l'épreuve de la résistance autant que sa propre force physique investie pour parvenir à réaliser ces tressages de plus en plus complexes. Son travail s'est ainsi toujours nourri de cette confrontation productive entre le matériau, le mental et le faire.



Vladimir Skoda

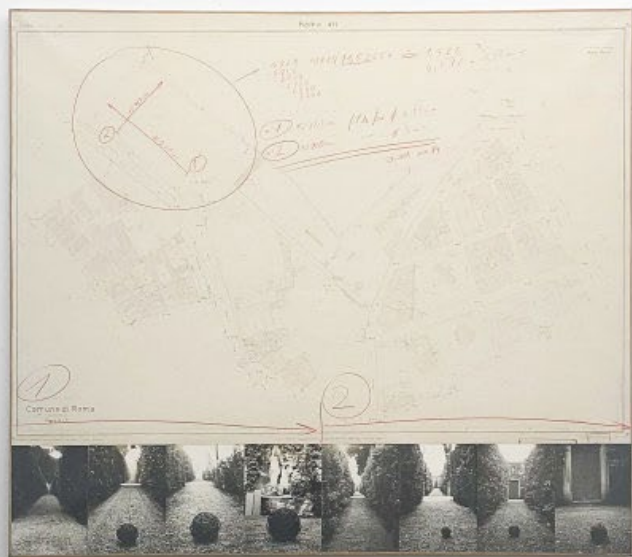
*Badria*

1996

Fil de fer Ø 2,6 mm, dessin, mine de plomb et au crayon de couleur, dimensions variables

Badria appartient à la même famille d'œuvres que l'Homage à Foucault (1995) qui inaugure une série de réalisations fondées sur l'usage du pendule et la mise en espace du mouvement réel. Celui-ci n'est pas un emprunt aux problématiques de l'art cinétique, mais provient au contraire de l'envie de Vladimir Skoda de donner forme à diverses interprétations de l'espace cosmique. Badria résulte de la suspension d'une sphère polie en acier dont le mouvement latéral se fait à travers le faisceau d'un projecteur évoquant une éclipse ou les phases lunaires. Badria est un prénom féminin marocain, dérivé de l'arabe «badr», qui signifie «croissant de lune».

[Visionner la vidéo de l'oeuvre](#)



Vladimir Skoda

16 720: 10 960

1974

Fil de fer, plan cadastral, photographies 88 x 100 cm

Fil de fer D 28 cm & D 48 cm

En 1974, il produit ses premières oeuvres conceptuelles régies par des processus d'évolution arithmétiques où subsiste une fabrication manuelle. Alors pensionnaire de la Villa Medicea, il réalise notamment des actions de déplacement et de manipulation du fil de fer faisant émerger un vocabulaire de forme. 16 720 : 10 960 est à ce titre une oeuvre déterminante du langage qui se cristallisera des années plus tard autour de la sphère. La pièce est constituée d'un plan du jardin d'un parc de Rome dont il mesura les dimensions à l'aide de fil de fer enroulé sous la forme de deux boules compactées. Il s'agit ici de faire la traduction de la longueur de deux dimensions exprimées en centimètres en un volume sphérique. Cette oeuvre inaugurale annonce les nombreuses expériences de transferts d'équivalences qu'il explorera par la suite, de la longueur à la forme, de la géométrie plane au volume. Dès lors qu'il découvrira la forge et l'usage du marteau pilon, il poursuivra ses expériences de compression et d'altération de la matière qui le guideront vers un registre de formes élémentaires où persiste la mémoire de cette matière en fusion.







## Les sphères polies miroir

Dès le début des années 1990, Vladimir Skoda définit la sphère en inox polie comme élément essentiel de son vocabulaire. Cheminant dans l'histoire de la sculpture, Vladimir Skoda procède progressivement par une lente épuration de la forme, soustrayant la matière avant d'arriver à la sphère en inox polie comme élément essentiel de son vocabulaire. Celle-ci succède à celle de l'acier forgé et reflète l'environnement fait de constellations et de parcours. Les globes deviennent des éléments de démultiplication de l'espace où les reflets poursuivent le visiteur qui s'y reflète et déstabilise son appréhension de l'espace. La perception du monde inclut cette multiplicité de perspectives et les anamorphoses que la sphère génère, amuse beaucoup l'artiste qui en recherche les effets par de multiples variations.

Face à l'architecture et l'environnement construit, les globes et les miroirs concaves de Vladimir Skoda semblent ouvrir des béances dans les zones opaques, retourner le sol au plafond, déstabiliser les points d'appui. L'œuvre établit une relation unique entre le site et le regardeur qui n'est plus face à des volumes ronds, impénétrables, mais face au monde autour de lui dont l'image révèle une nouvelle dimension.

Les reflets globes deviennent éléments de démultiplication de l'espace, où poursuivent le visiteur qui s'y reflète et déstabilise l'appréhension de l'espace. La perception du monde inclut cette multiplicité de perspectives et les anamorphoses que la sphère génère amuse beaucoup l'artiste qui en explore les effets par de multiples variations.

Face à l'architecture et l'environnement construit, les globes et les miroirs concaves de Vladimir Skoda semblent ouvrir des béances dans les zones opaques, retourner le sol au plafond, déstabiliser les points d'appui. L'œuvre établit une relation unique entre le site et le regardeur qui se trouve conscient d'évoluer entre deux mondes distincts, le réel et le virtuel.

Vladimir Skoda

*Galileo-Galilei*

2004

Acier inoxydable poli miroir, acier

plaqué or, mécanisme de pendule

Ø 110 x 10 cm, Ø 18 cm

[Visionner la vidéo de l'œuvre](#)



L'artiste choisit la sphère et ses infinies variantes autour de la forme réfléchissante dont Deux Points et Galileo Galilei sont des pièces emblématiques aux formes concaves devant lesquelles oscillent une boule suspendue dorée (en mémoire du noyau incandescent) pour la première, et noire (telle la matière) pour l'autre. Chacune produit un effet hypnotique renforcé par le mouvement pendulaire de la boule en mouvement, créant les conditions d'une apparition et d'une disparition alternative de celle-ci. En avant, la boule noie le miroir de sa couleur de surface ; en arrière, elle révèle l'environnement et l'image du regardeur. Telles deux cibles optiques cinétiques, ces deux pièces créent les conditions d'une attraction irrésistible sur le visiteur qui est paradoxalement contraint d'échapper à son image pour percevoir le bref moment où le miroir est inondé de noir ou de doré.

Vladimir Skoda

*Deux Points*

1995-2018

Acier inoxydable poli miroir, boule  
en acier peinte en noir, mécanisme  
de pendule

Ø 95 x 8 cm, Ø 15 cm

[Visionner la vidéo de l'oeuvre](#)



Vladimir Skoda

*Sans titre*

2014

Acier patiné noir, billes magnétiques

Ø 90 cm

En contre point, le globe foncé posé au sol *Sans titre* percé d'un trou cerné de billes magnétiques polies découvre une béance où le regard se perd. L'objet semble avoir capturé le vide qui s'incarne dans le noir profond qui effleure la surface.

[Visionner la vidéo de l'oeuvre](#)



Vladimir Skoda  
*Réflexion binaire*  
1992

Acier inoxydable partiellement grenailé et poli miroir  
2 elements, Ø 50 cm chacun

Réflexion Binaire se compose de deux sphères miroir posées au sol sur le point de se toucher. Le vide laissé entre les deux masses matérialise un magnétisme qui semble les unir par un changement d'atmosphère traduite par un dépolissage de la surface des miroirs.

[Visionner la vidéo de l'oeuvre](#)



Vladimir Skoda  
*Cinq corps de Platon II*  
1992 - 2001  
5 éléments, acier chromé poli  
Ø 20 cm chaque

Dans le patio, Les cinq corps de Platon témoignent de façon remarquable d'une exploration sphérique qui insinue une hybridation géométrique. Cinq pièces miroirs quasi sphériques sont disposées en cercle et comportent respectivement quatre, six, huit, douze et vingt faces dessinées délicatement à leur surface. « Parfait piège à regardeur, dans sa simplicité lumineuse. » remarque Pierre Wat qui souligne un changement d'identité, désormais difficile à nommer. Par des modifications à peine visibles, l'œuvre entame une métamorphose géométrique qui témoigne d'une inlassable exploration de la forme.

Claire Gastaud

[claire@claire-gastaud.com](mailto:claire@claire-gastaud.com) +33 6 63 05 24 24

Caroline Perrin - Directrice

[caroline@claire-gastaud.com](mailto:caroline@claire-gastaud.com) +33 6 29 95 88 60

## PARIS

37 rue Chapon, 75003 Paris - F

+33 1 88 33 96 83

Léo Woo (Paris) [leo@claire-gastaud.com](mailto:leo@claire-gastaud.com) - +33 6 88 81 70 14

## CLERMONT-FERRAND

5 et 7 rue du Terrail 63000 Clermont-Ferrand - F

+33 4 73 92 07 97

Théo Antunes (Clermont-Ferrand) [theo@claire-gastaud.com](mailto:theo@claire-gastaud.com) - +33 6 35 58 47 89

[www.claire-gastaud.com](http://www.claire-gastaud.com)



[@galerieclairegastaud](https://www.instagram.com/galerieclairegastaud)



[Galerie Claire Gastaud](https://www.facebook.com/GalerieClaireGastaud)



[Galerie Claire Gastaud](https://www.twitter.com/GalerieClaireGastaud)